

Mo
**RACONTEZ-
MOI
UNE
HISTOIRE
DAVID ROPER**



Lecture N° 24

VI. DE LA TROISIÈME PÂQUE À L'ARRIVÉE DE JÉSUS À BÉTHANIE (suite)

P. Ministère en Pérée (suite)

3. Jésus invité chez un Pharisien. Trois leçons sur les fêtes (Lc 14.1-24)
 - a. Une leçon sur l'humilité (Lc 14.7-11)
 - b. Une leçon sur la générosité (Lc 14.12-14)
 - c. La parabole du grand repas (Lc 14.16-24)
4. Jésus suivi par une grande foule. Une leçon sur l'engagement (Lc 14.25-35)
5. Jésus suivi par des publicains et des pécheurs. Trois histoires pour une seule signification (Lc 15.1-32)
 - a. Parabole de la brebis perdue (Lc 15.3-7)
 - b. Parabole de la pièce perdue (Lc 15.8-10)
 - c. Parabole du fils perdu (Lc 15.11-32)
6. Jésus accompagné de ses disciples La leçon de l'économe infidèle (Lc 16.1-13)
7. Jésus observé par les Pharisiens La leçon de la "parabole" de Lazare et de l'homme riche (Lc 16.14-31)

INTRODUCTION

Quel parent n'a jamais entendu pas les mots : "Raconte-moi une histoire" ? Les jours où les parents racontent des histoires à leurs enfants passent trop vite et, devenus grands-parents, ils n'aspirent qu'à raconter des histoires à leurs petits-enfants.

Nous aimons les histoires, et Jésus aimait les raconter. Certains de ses enseignements les plus appréciés et les plus marquants furent donnés sous forme d'histoires que nous appelons "paraboles". Quelques-unes des paraboles les plus notables de Jésus furent prononcées pendant son ministère en Pérée. Celles que nous avons choisies pour cette leçon sont appuyées dans le texte par différentes applications. La plupart des enseignements de cette période étaient adressés, directement ou indirectement, aux Pharisiens (cf. Lc 14.1 ; 15.2 ; 16.14).

Jésus était capable de prendre n'importe quel sujet et d'en développer une histoire avec un message important. Dans cette leçon, nous considérerons des paraboles sur des festins, des brebis et des pièces, la vie de famille, des affaires financières et même la vie après la mort.

**RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE SUR LA
MANIÈRE DE ME COMPORTER LORS
D'UN BANQUET (LC 14.1-24)**

Jésus, qui avait déjà mangé avec un Pharisien en Galilée (Lc 7.36-50) et en Judée (Lc 11.37-54), fut à présent invité à manger avec un Pharisien en Pérée¹ (Lc 14.1, 12). Il s'agit donc de la troisième et dernière fois qu'il acceptait une telle invitation.

Dans notre étude des autres expériences de Jésus dans la maison d'un Pharisien, nous avons émis des suppositions sur les motivations de ce dernier. Cette fois-ci, nous ne sommes pas obligés de deviner, car le texte dit : "Jésus était entré un jour de sabbat, dans la maison de l'un des chefs des Pharisiens, pour prendre un repas et ceux-ci l'observaient" (Lc 14.1-2a ; cf. Lc 11.53-54). Le contexte laisse entendre que cette observation était dans le but de voir s'il allait violer leurs

¹ Selon le verset 1, il s'agit de "l'un des chefs" des Pharisiens. "Les Pharisiens formaient un parti disparate, puisque leurs chefs l'étaient non par élection, mais par influence" - J. W. McGarvey et Philip Y. Pendleton, *The Fourfold Gospel or A Harmony of the Four Gospels* (Cincinnati : Standard Publishing Co., 1914), 492.

traditions concernant le sabbat.

En effet, il se trouvait devant Jésus un homme “hydropique²” (Lc 14.2), amené de toute évidence pour l’occasion, dans le but de voir si Jésus le guérirait en ce jour de sabbat.

Jésus prit ses ennemis par surprise quand il leur lança un défi : “Est-il permis ou non d’opérer une guérison pendant le sabbat ?” (v. 3 ; cf. Mc 3.4). Utilisant un argument employé auparavant (cf. Mt 12.11), il raisonna à partir de la logique selon laquelle il est juste de sortir un enfant³ ou un animal d’un puits⁴ le jour du sabbat (v. 5). On pourrait résumer ainsi : “S’il est juste de retirer un enfant de l’eau (du puits) un jour du sabbat, pourquoi ne serait-il pas juste pour moi d’enlever l’eau (l’hydropisie) d’un des enfants de Dieu le jour du sabbat ?” Le verset 4 dit : “Ils gardèrent le silence. Alors il prit le malade, le guérit et le renvoya.”

Soyez vraiment humbles (14.7-11)

Jésus saisit l’occasion pour enseigner plusieurs leçons utiles, toutes basées sur le thème du banquet. Remarquant que les invités cherchaient les places d’honneur au plus près de l’hôte (v. 7 ; cf. Mt 20.21 ; 23.6), il suggéra que la sagesse voudrait que l’on choisisse les places plus humbles (vs. 8-10). Le texte appelle ce conseil une “parabole” (v. 7) parce que le Seigneur voulait qu’il soit appliqué dans tous les domaines de la vie : “En effet quiconque s’élève sera abaissé, et celui qui s’abaisse sera élevé” (v. 11 ; cf. Lc 18.14 ; Mt 23.12).

Soyez vraiment hospitaliers (14.12-14)

Se tournant vers son hôte, Jésus lui dit qu’il n’y avait aucune vertu à inviter des gens qui pouvaient lui rendre la pareille (v. 12) : “Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux, puisqu’ils n’ont pas de quoi te

² Terme qui dérive du grec *hudrops*, racine du mot grec pour “eau” (nous y trouvons notre préfixe “hydro” en français). Il s’agit d’une maladie où le corps tend à retenir l’eau, ce qui est l’un des symptômes de l’insuffisance cardiaque congestive. Cette condition peut également être provoquée par un mauvais fonctionnement des reins.

³ Certains manuscrits anciens mettent “âne” ici (cf. DBY).

⁴ Ou une “citerne”. Ce même terme est utilisé en Jean 4.11-12 pour désigner le “puits” de Jacob.

rétribuer⁵” (vs. 13-14a). Ces paroles s’adressaient non seulement à l’hôte du Seigneur, mais à nous tous qui n’exerçons l’hospitalité qu’envers ceux que nous considérons comme des “égaux” (cf. Mt 5.46-47 ; Lc 6.32-33).

Soyez vraiment obéissants (14.15-24)

Jésus dit que les personnes véritablement hospitalières seront rétribuées “à la résurrection des justes⁶” (v. 14b). L’un des invités, pensant que le Seigneur se référait au règne messianique, s’exclama : “Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu !” (v. 15). Pour toute réponse, le Christ raconta une parabole sur un “grand repas⁷” (v. 16). Après avoir entendu les excuses de ceux qui ne voulaient pas y aller (vs. 16-21), l’hôte en colère envoya chercher des démunis⁸ pour venir manger avec lui (vs. 21-23 ; cf. v. 13).

La première leçon de cette parabole est énoncée au verset 24 : “Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon repas.” Dans le contexte, ceci signifie : “Beaucoup d’entre vous qui pensent qu’ils mangeront ‘dans le royaume de Dieu’ se trompent.” En effet, ils avaient refusé l’invitation du Père de faire partie du royaume du Fils, ce qui revenait à rejeter Jésus comme Fils de Dieu.

Voici une leçon pour nous tous : quand le Seigneur nous invite (Mt 11.28), ne présentons pas d’excuses, mais répondons aussitôt à son amour ! Alors seulement nous pourrons avoir l’espérance de participer à son festin spirituel (cf. Ap 3.20).

⁵ Il n’y a rien de mal à inviter nos amis chez nous. Jésus fut lui-même l’objet de l’hospitalité d’amis tels que Marthe et Marie (Lc 10.38). Mais notre hospitalité ne devrait pas se limiter à ceux qui sont capables de faire de même.

⁶ L’expression : “résurrection des justes” fait penser à certains qu’il y aura deux résurrections, celle des justes et celle, plus tard, des injustes. Mais la Bible enseigne une seule résurrection générale, comprenant les justes et les injustes (Jn 5.28-29). Dans le passage de Luc 14.14, Jésus enseignait que seuls les justes seraient bénis à la résurrection.

⁷ Appelée parfois la parabole “de l’invitation refusée”.

⁸ Le mot “contrains” en Luc 14.23 ne décrit pas une manière de forcer physiquement, mais plutôt une manière de convaincre avec beaucoup de persuasion. En effet, les démunis hésiteraient à se rendre à l’invitation d’un homme riche et puissant.

RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE SUR LA CONSTRUCTION ET LA GUERRE (LC 14.25-35)

Selon Matthieu 4.25, des multitudes avaient suivi le Seigneur au début de son ministère en Galilée. De même, “de grandes foules faisaient route avec Jésus” en Pérée (Lc 14.25). La vive émotion messianique augmentait inexorablement⁹. Jésus vit la nécessité d’expliquer l’engagement qu’il exigeait à cette foule certes enthousiaste, mais aussi capricieuse¹⁰ (vs. 26-27).

Deux illustrations servirent à montrer comment “estimer le prix” : les prévisions nécessaires avant d’entamer la construction d’un bâtiment (vs. 28-30) et celles faites par des combattants avant d’engager une bataille¹¹ (vs. 31-32). Ensuite, Jésus ajouta un avertissement (v. 33¹²), accompagnée d’une illustration “salée” qu’il avait déjà employée : ceux qui voulaient le suivre sans faire les sacrifices nécessaires seraient comme le sel ayant perdu sa saveur, c’est-à-dire qu’ils seraient absolument sans valeur (vs. 34-35 ; cf. Mt 5.13 ; Mc 9.50).

RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE SUR LA PERTE D’UNE BREBIS, D’UNE PIÈCE, D’UN GARÇON (LC 15.1-32)

Luc appelait “péagers” et “pêcheurs” (v. 1 ; cf. Lc 7.34) ceux qui écoutaient Jésus. L’emploi de ce deuxième terme peut nous paraître étrange, puisque nous savons que “tous ont péché” (Rm 3.23) ; mais ce mot désigne ici ceux que la population — et surtout les Pharisiens — voyait comme des pêcheurs.

Non seulement le Christ ne se séparait pas de ces rejetons de la société, mais il mangeait avec

⁹ Cette agitation devait atteindre son apogée avec l’entrée triomphale du Christ dans Jérusalem, quelques jours avant sa mort (Mt 21.1-11).

¹⁰ Comparer Luc 14.26 et Matthieu 10.37 ; Luc 14.27 et Mathieu 10.38 ; 16.24 ; Marc 8.34 ; Luc 9.23.

¹¹ L’ennemi dans cette illustration n’étant pas identifié, il est inutile de spéculer sur un détail qui n’a pas d’importance. Tous les détails d’une parabole ou d’une illustration n’ont pas forcément une signification précise.

¹² Comparer à Luc 12.33. Jésus exigeait (entre autres) de ceux qui voulaient le suivre et voyager avec lui, qu’ils abandonnent leurs possessions. De plus, à la lumière des persécutions subies plus tard par les chrétiens (Ac 8.1), il fallait que ses disciples se préparent à perdre leurs possessions.

eux¹³ (cf. Mt 9.10-11), ce qui créa des remous chez les Pharisiens : “Celui-ci accueille des pécheurs et mange avec eux” (Lc 15.2). Ces plaintes venues de cœurs endurcis provoquèrent quelques-unes des meilleures paraboles de Jésus : trois histoires sur des choses perdues.

Objets trouvés (15.1-32)

Après une histoire sur un berger qui perdit puis retrouva avec joie une brebis (vs. 3-6 ; cf. Mt 18.12-14), Jésus dit : “De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour 99 justes qui n’ont pas besoin de repentance¹⁴” (v. 7). Après une histoire sur une femme ayant retrouvé avec forces célébrations une pièce perdue¹⁵ (vs. 8-9), il dit : “De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent” (v. 10). Puis, Jésus raconta l’histoire du fils prodigue¹⁶. John F. Carter écrit, au sujet de cette histoire :

Cette histoire a encouragé des milliers de personnes — que le naufrage du péché a laissées au bord du gouffre — à se précipiter vers la miséricorde de Dieu ; aussi ont-ils trouvé non seulement le pardon et l’accueil divin, mais aussi le pouvoir d’une vie victorieuse¹⁷.

Le retour du fils prodigue provoqua de grandes réjouissances dans la maison (v. 24).

Quand nous lisons ou racontons cette histoire, nous terminons souvent par le retour du fils perdu, ce qui donne à l’histoire un dénouement tout naturel. Mais Jésus n’avait pas encore terminé. Le véritable but de la parabole était de

¹³ Pour certains, le passage de Luc 15.1-2 justifie une implication active dans les intrigues de ce monde déchu. Mais il faut considérer le but de Jésus ici : il mangeait avec ces gens afin de sauver leur âme (Lc 5.30-32). En outre, il ne participait pas à leur mauvaise vie ; il mangeait seulement avec eux.

¹⁴ Puisque personne n’est absolument juste (Rm 3.10) et que tous sont appelés à la repentance (Ac 17.30), la dernière partie de Luc 15.7 semble souligner une ironie : les Pharisiens se considéraient comme des justes n’ayant aucun besoin de repentance (cf. Lc 18.9).

¹⁵ Il s’agit d’une “drachme”, d’une valeur égale à celle d’un denier, c’est-à-dire environ le salaire d’un jour.

¹⁶ Il nous arrive tant d’utiliser ce mot “prodigue” qu’il en vient à devenir synonyme d’infidèle ou de pécheur, alors qu’il signifie plutôt “gaspilleur” ou “extravagant”.

¹⁷ John Franklin Carter, *A Layman’s Harmony of the Gospels* (Nashville : Broadman Press, 1961), 216.

mettre en contraste les réjouissances du père et le ressentiment du fils aîné (vs. 25-30). Celui-ci représentait, en effet, les Pharisiens, et toute autre personne qui ne se soucie pas des âmes perdues et ne se réjouit qu'à peine de leur retour au Seigneur. Nous devons avoir en nous l'attitude exprimée par le père envers son fils aîné : il faut "se réjouir et s'égayer" (v. 32) car une âme précieuse, qui était morte, est revenue à la vie ; elle était perdue, et elle est retrouvée.

RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE SUR LE BON USAGE DE L'ARGENT (LC 16.1-13)

Une gestion injuste (16.1-9)

Ensuite, Jésus raconta à ses disciples (v. 1) l'histoire d'un intendant¹⁸ malhonnête. Un intendant était une personne qui gérait les affaires d'une autre personne (cf. Lc 12.41-48 ; 1 Co 4.2).

Il s'agit de l'une des paraboles les plus étranges du Christ, car elle semble encourager l'indélicatesse en matières de finance¹⁹. Ayant mal géré les fonds qui lui avaient été confiés (v. 1), l'intendant se savait sur le point d'être licencié²⁰ (v. 2). Il appela donc les débiteurs de son employeur et réduisit les sommes dues (vs. 5-7), afin de pouvoir compter sur ces personnes une fois démis de ses fonctions (v. 4). Mais, son employeur vint louer sa prouesse²¹ (v. 8a).

Or, Jésus ne recommandait ni la fraude ni la mauvaise gestion (voir 16.17). Le message qu'il voulait transmettre se situe au verset 8b : "Les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière." Autrement dit, en matière d'argent, les impies savent mieux l'utiliser à des fins iniques que les pieux à des fins louables.

Le mauvais intendant avait utilisé l'argent pour faire des amis. De même, le Christ dit : "Et

¹⁸ "Économe" (NEG, LS, DBY), "gérant" (TOB, BFC, BDS).

¹⁹ On a suggéré que Jésus utilisa cette illustration parce que ses auditeurs (péagers et pécheurs, Lc 15.1) pouvaient si bien s'identifier à ce mécréant.

²⁰ Le travail de cet intendant était celui accompli généralement par un esclave. S'il devait être licencié, c'est qu'il était un homme libre.

²¹ Selon le verset 8, l'intendant avait agi "en homme prudent". Il faut comprendre qu'il s'agit de la prudence du monde (cf. 1 Co 1.20 ; Jc 3.15). "En homme rusé" serait une meilleure description. Les compliments du propriétaire constituaient l'admiration récalcitrante d'un homme du monde devant les exploits d'un malin.

moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes²², pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles vous feront défaut" (v. 9). Nous nous faisons des "amis" en aidant ceux qui sont dans le besoin. Selon Jésus, faire cela nous assure des trésors dans le ciel et un accueil chaleureux de la part de ceux que nous avons aidés. En fait, la leçon de cette histoire est la même que celle de Luc 12.33 : "Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux (...)."

Une gestion juste (16.10-13)

Jésus appuya cette parabole avec des exhortations de nature générale au sujet de la bonne gestion de nos biens, surtout de l'argent (vs. 10-12). En même temps, il nous exhorta à ne pas permettre à l'argent de devenir notre maître (v. 13 ; cf. Mt 6.24). Il aurait pu préfacier tous ces enseignements par les mots suivants : "Gardez-vous du levain des Pharisiens" (Lc 12.1), car "les Pharisiens, qui aimaient l'argent" (Lc 16.14), étaient convaincus que la prospérité constituait la preuve incontestable de l'approbation de Dieu.

RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE SUR LA MANIÈRE D'ÉVITER L'ENFER (LC 16.14-31)

Pour Jésus, l'argent n'était manifestement pas la chose la plus importante au monde. Les Pharisiens, entendant ses enseignements "rail-laient" ("se moquaient" - FC) de Jésus (v. 14), ou "ricanaient à son sujet" (TOB), espérant ainsi le discréditer aux yeux de la foule.

Des hommes riches sans amour (16.15-18)

Le Christ répondit par une réprimande adressée aux Pharisiens²³ :

- Il leur reprocha leur désir de "passer pour justes devant les hommes" (v. 15).
- Il condamna leurs efforts pour forcer

²² L'argent n'est ni mauvais ni bon en soi. Luc 16.9 l'appelle "les richesses injustes" puisqu'il produit souvent un désir injuste chez les injustes (cf. 1 Tm 6.10).

²³ Ce qui suit est un résumé des paroles du Christ en Luc 16.15-18, dans le contexte d'autres passages bibliques sur les Pharisiens.

l'entrée dans le royaume de Dieu avec leurs règles et leurs traditions humaines²⁴ (v. 16).

- Il critiqua leur souci mal placé des traditions humaines passagères, par rapport à leur manque d'amour pour la Parole indestructible de Dieu²⁵ (vs. 17-18).

Un homme riche dans le séjour des morts (16.19-31)

Après cette réprimande, Jésus raconta une autre histoire. Si sa parabole de l'intendant malhonnête avait dérangé les cœurs avides d'argent, ils durent se trouver doublement piqués par cette illustration, car il s'agit d'un homme riche qui était perdu.

La parabole de Luc 16.19-31, dite "du riche et de Lazare", raconte l'histoire d'un homme fortuné qui échoua dans la bonne gestion de ses affaires, surtout pour ne pas avoir saisi l'occasion d'aider un mendiant du nom de Lazare. Ce dernier, à sa mort, "fut porté par les anges dans le sein d'Abraham" (v. 22) ; mais le riche, à sa mort, se trouva "en proie aux tourments" (v. 23).

Quand le riche supplia Abraham d'envoyer Lazare sur la terre pour avertir ses cinq frères, Abraham dit : "Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. (...) S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts" (vs. 29, 31). Ces paroles revêtaient un sens particulier pour les Pharisiens, qui avaient entre les mains les écrits de Moïse et des prophètes qui témoignaient de Jésus (Lc 24.44), mais qui refusaient d'y croire. Aussi n'avaient-ils pas cru, même en voyant Jésus ressusciter des personnes d'entre les morts (Lc 7.11-17 ; 8.41-56 ; cf. Jn 11.1-53 ; 12.9-11). De même, ils ne seraient pas convaincus

²⁴ Jean-Baptiste rompit un silence prophétique de quatre siècles, qui avait duré depuis Malachie. Avec Jean, la "bonne nouvelle" (l'Évangile) avait été prêchée, selon laquelle le royaume de Dieu était "proche". Mais au lieu d'accepter la seule voie pour entrer dans le royaume (croire en Jésus et le suivre), les Pharisiens essayaient d'en forcer l'entrée, par le moyen de leurs propres règles et traditions, ce qui était aussi inutile à l'époque qu'aujourd'hui.

²⁵ Comparer Luc 16.17 avec Matthieu 5.18 et Luc 16.18 avec Matthieu 5.31-32. Par leurs traditions, les Pharisiens bafouaient non seulement la loi de Dieu au sujet des soins dus aux parents (Mt 15.1-9), mais également celle donnée au sujet du mariage.

même à la résurrection de Jésus (Mt 28.11-15 ; Ac 4.1-22).

Certains qui redoutent les implications de ce passage²⁶ se servent du mot "parabole" pour faire croire que cette histoire n'est à peine plus qu'un compte de fées. Notons tout de même ces faits :

(1) La Bible n'appelle pas cette histoire une parabole. Si c'en est une, elle est bien la seule qui donne le nom du personnage principal (Lazare). De plus, s'il s'agit d'une parabole, elle se trouve parmi le petit nombre de paraboles basées sur des situations autres que celles de tous les jours, que les auditeurs de Jésus connaissaient bien. Bien entendu, et comme nous l'avons vu, le terme "parabole" s'utilise parfois dans un sens très général dans les Évangiles. Parfois, elle n'identifie qu'une illustration (cf. Lc 14.7-10 dans cette leçon, par ex.). Nous pouvons donc appeler cette histoire une "parabole" si nous le voulons, tant que nous nous souvenons que cette désignation, ici, est humaine et ne vient pas de la Bible.

(2) Même s'il nous arrive d'appeler cette histoire une "parabole", cela ne veut pas dire que nous la considérons comme un compte fantaisiste. J. W. McGarvey écrit : "Notons que les paraboles de Jésus n'introduisaient jamais des conditions fictives, ni des situations contraires à l'ordre ou au cours de la nature²⁷." Il n'existe aucune raison de douter que les scènes de Luc 16.19-31 décrivent l'état réel des âmes après la mort, c'est-à-dire l'état maudit des âmes perdues et l'état béni des âmes sauvées. Celui qui existait avant toutes choses (Jn 1.1-2, 14) "était bien le seul à vivre sur la terre qui pouvait décrire les expériences des morts²⁸."

CONCLUSION

Une application pratique de ces leçons touchera notre vie de plusieurs manières. Nous pourrions, par exemple, être amenés à inviter à notre table des personnes que nous n'aurions jamais invitées auparavant, et qui peut-être ne pourraient pas nous inviter en retour. Nous

²⁶ Il s'agit (entre autres) de ceux qui ne croient pas que les morts soient conscients et ceux qui refusent l'idée d'un châtiment après la mort.

²⁷ McGarvey et Pendleton, 514.

²⁸ Carter, 221.

pourrions être amenés à nous demander si nous sommes l'ami des pécheurs, comme l'était Jésus. Nous pourrions choisir quelqu'un cette semaine pour mieux le connaître. Et, pour le moins, la parabole de l'invitation refusée (Lc 14.16-24) devrait provoquer en nous la question : "Est-ce que, moi, j'ai accepté l'invitation du Seigneur ?" L'histoire du riche et de Lazare devrait nous faire poser la question : "Suis-je suis prêt à mourir ?"

✎ NOTES ✎

Luc 14

La parabole de l'invitation refusée (Lc 14.16-24) peut servir de base pour prêcher sur les excuses offertes par ceux qui refusent de suivre Jésus. Quelqu'un a dit qu'une excuse est la peau d'une raison, farcie d'un mensonge. On pourrait intituler un sermon sur ce texte : "Un fermier, un agent immobilier, et un mari mené par le bout du nez".

Luc 15

Quand vous prêchez au sujet de ce chapitre, n'oubliez pas de traiter le sujet du fils resté à la maison, mais qui est aussi perdu que l'autre.

Luc 16

On pourrait traiter l'histoire du riche et de Lazare comme je l'ai fait ailleurs dans ce numéro : "Une lettre de l'Enfer". On pourrait diviser en trois parties un sermon sur cette histoire et l'intituler : "Triomphe et tragédie en trois actes". L'Acte I met en contraste la vie du riche (triomphe) et celle de Lazare (tragédie). L'Acte II imagine les obsèques des deux hommes : on prononça sûrement l'éloge du riche (un triomphe supplémentaire), alors que le corps de Lazare fut probablement déposé sans cérémonie dans une fosse commune (une tragédie multipliée). L'Acte III montre ensuite les deux dans le monde des morts. Là, Lazare connaît le triomphe, alors que le riche découvre la tragédie. Selon cette prédication, c'est le troisième acte qui compte.

OBJETS TROUVÉS
<p>PERDUE : une pièce de monnaie. Elle ne sait pas qu'elle est perdue et ne fera donc aucun effort pour revenir. Si vous la trouvez, veuillez me la rendre, car elle m'est très précieuse.</p>
<p>PERDUE : une brebis. Elle sait qu'elle est perdue mais ne peut pas retrouver le chemin du retour. Si vous la trouvez, veuillez lui montrer le chemin et l'aider à rentrer, car elle m'est bien précieuse.</p>
<p>PERDU : un garçon. Il s'est éloigné de la maison et il connaît le chemin du retour. Si vous le trouvez, veuillez l'encourager à revenir ; un vieil homme au cheveux blancs et au cœur brisé l'attend.</p>
<p>PERDU : un frère aîné. Ce frère est perdu pour trois raisons : (1) il ne voulait pas accueillir son frère qui est revenu ; (2) cela lui était entièrement égal de voir son frère encore une fois ; (3) il s'intéressait plus à la valeur d'un veau qu'à celle d'un homme. Si vous le trouvez, veuillez l'informer du souci de son père pour lui. Et dites-lui d'essayer d'être comme son père.</p>

LES PARABOLES¹ DE JÉSUS

	<i>Matthieu</i>	<i>Marc</i>	<i>Luc</i>	<i>Numéro de "Jésus de Nazareth"</i>
La lampe sous le boisseau	5.14-15	4.21-22	8.16 ; 11.33	4
La semence		4.26-29		5
Les bâtisseurs sage et insensé	7.24-27		6.47-49	4
La pièce de drap neuf sur un vieux vêtement	9.16	2.21	5.36	5
Le vin nouveau dans de vieilles outres	9.17	2.22	5.37-38	5
Les deux débiteurs			7.41-43	5
Le semeur	13.3-8, 18-23	4.3-8, 14-20	8.5-8, 11-15	5
L'ivraie	13.24-30, 36-43			5
Le grain de moutarde	13.31-32	4.30-32	13.18-19	5
Le levain	13.33		13.20-21	5
Le trésor caché	13.44			5
Une perle de grand prix	13.45-46			5
Le filet dans la mer	13.47-50			5
Les choses nouvelles et les choses anciennes	13.52			8
La brebis égarée	18.12-14		15.4-7	7
Le serviteur impitoyable	18.23-34			7
Les ouvriers	20.1-16			9
Les deux fils	21.28-32			10
Les vignerons	21.33-44	12.1-11	20.9-18	10
Les noces	22.2-14			10
Le figuier	24.32-35	13.28-29	21.29-31	11
Le serviteur fidèle et prudent	24.45-51		12.42-48	11
Les dix vierges	25.1-13			11
Les talents	25.14-30		19.12-27	11
Les brebis et les boucs	25.31-46			11
Les serviteurs vigilants		13.35-37	12.35-40	11
Le bon Samaritain			10.30-37	8
L'ami importun			11.5-8	8
Le riche insensé			12.16-21	8
Le figuier stérile			13.6-9	8
La première place			14.7-14	8
Les invités			14.16-24	8
Calculer le prix			14.28-33	8
La drachme perdue			15.8-10	8
Le fils prodigue			15.11-32	8
L'intendant infidèle			16.1-8	8
Le maître et son serviteur			17.7-10	9
Le juge inique			18.2-8	9
Le Pharisien et le péager			18.10-14	9

¹ Cette liste n'englobe pas chaque image, symbole, figure, et proverbe utilisés par Jésus, mais elle contient les déclarations et les histoires les plus souvent classées comme paraboles.